



Les Amis du Vieil Istres

Histoire - Préhistoire - Archéologie - Traditions

Programme des conférences 2016

Espace 233 (CEC) ... Entrée libre (y compris pour les non adhérents)

Jeudi 25 février	18h00	Marc Suarez, secrétaire des AVI : Albert Londres, humaniste, amoureux de Marseille et créateur du journalisme d'investigation
Jeudi 24 mars	18h00	René Giroussens, président d'honneur des AVI : De la Chapelle St Eloi au portail d'Arles
Jeudi 21 avril	18h00	Robert Strozzi, membre des AVI : Le monde fermé de la Franc-Maçonnerie Essai de décryptage
Jeudi 19 mai	18h00	Jean Pane, historien : Les derniers Bourbons et l'entrée de Naples dans l'Italie unifiée

Voir pages suivantes :

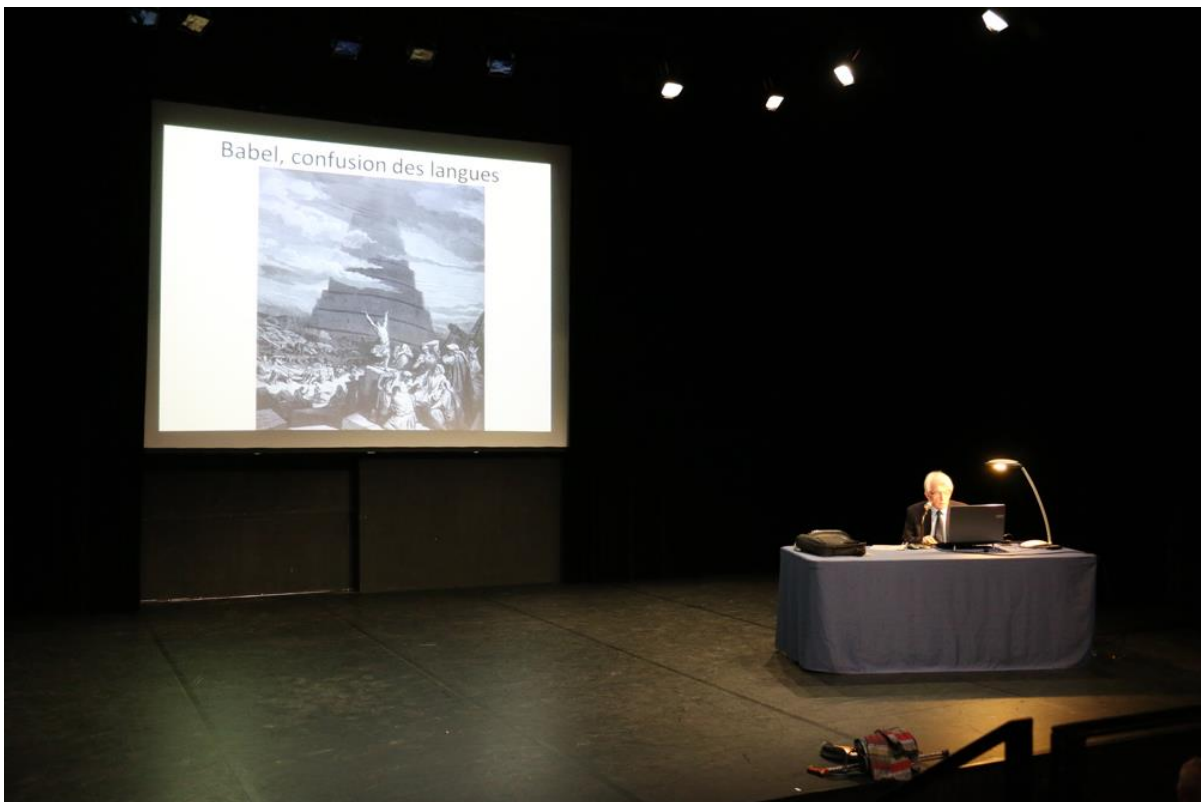
Résumé, comptes-rendus et images des conférences.



Marc SUAREZ :

Albert Londres, humaniste, amoureux de Marseille et créateur du journalisme d'investigation

Compte-rendu : A l'espace 233 du CEC, Marc Suarez a présenté jeudi 25 mars la première des 4 conférences 2016 des Amis du Vieil Istres : le journaliste Albert Londres. C'est au travers de ses reportages et ouvrages que Marc a su tirer la quintessence de ce grand reporter hors normes et qui ne voulait rien dire sans avoir vu. En effet, né le 1er novembre 1884 à Vichy, Albert Londres a parcouru les 4 coins du monde. Ses publications étaient attendues comme le Messie tant elles brillaient par leurs forces et leurs grandeurs. Il analysait, annonçait et dénonçait ... Le public l'a immédiatement perçu lorsque Marc nous a fait le plaisir de lire quelques extraits de ses reportages : d'abord à l'aube de sa carrière avec les allemands lors de la Grande Guerre qui ont détruit la cathédrale de Reims, l'un des symboles de la France. Puis le conférencier a ensuite choisi d'autres sujets phares d'Albert Londres : Dans la Russie des Soviets (1920) où, écœuré par le régime bolchevik, il décrit la souffrance du peuple et la dictature du prolétariat.



Au bagne (1923). Albert Londres s'affirme alors comme un reporter engagé. Il prend parti pour les bagnards de Cayenne qui purgeaient (par la loi de l'époque) une double peine et dénonce leurs conditions de détention. Des conditions qui, au lieu de réparer, ne les poussaient qu'à s'évader et ... recommencer.

Les forçats de la route (1924) décrivent la vie impitoyable du Tour de France où les coureurs cyclistes se dopaient pour compenser une exigence physique presque intolérable.

Chez les fous (1925) : Albert Londres dénonce les traitements inappropriés ainsi que les carences alimentaires et sanitaires des hôpitaux psychiatriques. Il rappelle une évidence criante de vérité : Notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie ...

Marseille, porte du sud (1927) avec des réflexions bien de chez nous et toujours valables aujourd'hui.



A la fin de sa conférence, Marc Suarez (à droite) a été remercié par Jacques Vanden Driessche, auditeur aux comptes des Amis du Vieil Istres

Les thèmes se sont ainsi enchaînés avec des textes réalistes et dénonciateurs où l'humour noir de l'auteur venait appuyer son analyse ... sur des sujets graves ... tel l'esclavage (Terre d'ébène, 1929) et la vie des juifs (Le juif errant est arrivé, 1930). Albert Londres était un visionnaire. Ce journaliste avant-gardiste avait prévu le retour des juifs en terre promise, le conflit avec les palestiniens, la Shoah, la dérive de l'Union Soviétique ... entre autres.

Albert Londres fit également office d'agent de renseignements durant ses périples à l'étranger. Sa disparition dans l'océan indien reste un mystère lors de l'incendie du paquebot Georges-Phillipar le 16 mai 1932. Je ramène de la dynamite avait-il dit ... Aussi, son décès n'est peut-être pas le fruit du hasard tant ses dénonciations avaient engendré beaucoup d'ennemis. Mais les hommages furent unanimes et le Prix Albert Londres récompense depuis 1932 le meilleur journaliste francophone.



René GIROUSSENS :

De la Chapelle St Eloi au portail d'Arles

Compte-rendu : Ce jeudi 24 mars, un public nombreux est venu à l'espace 233 du CEC, pour assister à la conférence de René Giroussens, président honoraire des AVI. Le sujet très istréen (Portail d'Arles, Chapelle Saint Eloi) avait de ce fait attiré des élus municipaux ainsi que du personnel de l'Office du Tourisme et d'Istres Mag.



René Giroussens (à gauche) assisté par Marc Suarez, secrétaire des Amis du Vieil Istres.

Issues d'une importante collection de René, des cartes postales anciennes ont d'abord illustré le Portail d'Arles, classé Monument Historique le 5 mai 1930. René a retracé son histoire. Autrefois, le centre ancien était entouré de murailles et seulement deux portes permettaient d'y accéder : la Haute (sur l'actuelle place Georges Darrason) et la Basse (entre les rues Juiverie et de la Roque). Mais le 29 octobre 1769, la Porte Basse et une partie des remparts se sont écroulés ... On décida alors après avoir eu l'autorisation de Louis XV de détruire quelques maisons attenantes, de reconstruire une nouvelle porte : le Portail d'Arles actuel ... avec des pierres provenant du Cros de la Carrière (pierres de Toti). 2 ans et demi de travaux, de 1771 à 1773 pour les maçons Jean Tabusteau (Istres) et François Peytrau (Saint Mitre). Le portail est alors dédié au Maréchal Claude Louis Hector de Villars (1653-1734), l'un des plus brillants généraux de Louis XIV et célèbre par sa victoire surprise à Denain, sur les austro-hollandais en 1712.

Décédé en 1770, son fils, le Duc de Villars, également Seigneur d'Istres et Prince de Martigues, ne put lui aussi assister à l'inauguration. L'édifice porte une inscription inachevée : Tous les citoyens habitant la même ... La suite fut trouvée par René Giroussens sur un mur de la mairie de Marseille (côté rue de la Loge) : ... cité sont garants civilement des attentats commis sur territoire de la commune, soit envers les personnes, soit envers les propriétés.

La porte d'Arles est ornée de deux fontaines dites de Saint Eloi, ancien approvisionnement d'eau des habitants du Vieil Istres et abreuvoir pour animaux. Une appellation qui doit son nom à l'ancienne chapelle Saint Eloi et qui se situait à l'extérieur des remparts (vers les locaux de l'actuel Office du Tourisme). Construite en 1644, cette chapelle abritait la confrérie Saint Eloi où adhéraient les ménagers (paysans aisés). Saint Eloi était honoré à Istres le dimanche suivant la Saint Jean. C'était l'occasion d'une fête avec messe, procession et bénédiction du bétail. La chapelle qui a suppléé à Notre Dame de Beauvoir (trop élevée pour certains) pour le culte des défunts, a également servi de lieu d'inhumation pour quelques notables istréens. Après la Révolution, elle a été vendue (13 octobre 1793) comme bien national puis détruite pour créer une cour à son emplacement.



A la fin de la conférence, Claude Teissier, trésorière des AVI, remet le cadeau traditionnel à René Giroussens



ROBERT STROZZI :

Le monde fermé de la Franc-Maçonnerie Essai de décryptage

Compte-rendu : Jeudi 21 avril 2016, Robert Strozzi a décrypté les rouages du monde discret de la Franc-Maçonnerie. Tout a commencé à Londres au XVIIème siècle lorsque des maçons constructeurs de cathédrale ont voulu se rassembler pour conserver sans écrit leurs secrets de bâtisseurs afin que personne ne puisse copier les connaissances de leur parfaite géométrie architecturale. La Franc-Maçonnerie est alors considérée comme un art royal. Mais éjecté du trône en 1732, le roi d'Angleterre Jacques II Stuart (cousin de Louis XIV) se réfugie en France et donne naissance à la Franc-Maçonnerie ... française. Si les symboles des francs-maçons restent leurs outils (équerre et compas de l'ouvrier), la discipline des maîtres du bâtiment a ensuite évolué. La cathédrale est devenue le temple intérieur d'un être, du travail sur soi et de l'amélioration de la société. Avec des règles strictes, le monde de la Franc-Maçonnerie reste réservé à des initiés, introduits par des adeptes confirmés après une épreuve d'admission où domine le fameux rituel initiatique. Ce monde particulier reste avant tout attaché à la laïcité. Il cherche à se détacher de l'emprise d'une religion ou d'une idéologie mais sans pour autant être antireligieux. Les francs-maçons travaillent dans des ateliers et dans l'ombre. Longuement discutés, leurs travaux contribuent à des idées progressistes dans divers domaines de la vie. Leur force est redoutée. Aussi, ils ont dû se montrer discrets durant la Révolution ainsi qu'en 1940 sous le Régime de Vichy où Pétain abolit la Franc-Maçonnerie et organisa de cruelles chasses à l'homme pour mieux contrôler l'administration.



Les travaux des ateliers maçonniques sont à l'origine de nombreuses évolutions sociales parmi lesquelles on peut citer le planning familial, les congés payés, la Croix-Rouge, l'école laïque et obligatoire, l'abolition de l'esclavage puis de la peine de mort, la légalisation de l'avortement et de la pilule, le mariage officiel en mairie, la loi de 1901 sur les associations et celle de 1905 qui sépare l'Eglise de l'Etat. Une autre évolution sociale sans doute moins appréciée : les impôts sur le revenu ...

Robert a illustré les différentes parties de sa conférence en présentant des francs-maçons célèbres : Parmi les plus anciens connus, on peut citer quelques figures politiques de la Révolution Française comme La Fayette, Marat, Talleyrand, Mirabeau, Fabre d'Eglantine et l'auteur de La Marseillaise : Rouget de Lisle. On peut rajouter trois musiciens classique : Michael Haydn, Frantz Litz et Mozart. Ce dernier, initié en 1781, rappelle en filigrane la Franc-Maçonnerie dans son opéra La Flûte Enchantée avec des thèmes découlant du rituel d'initiation.

Deux résistants et martyrs de la seconde guerre mondiale : Pierre Brossolette (une rue lui est dédiée à Istres) et Jean Zai, un franc-maçon à l'origine de la création du CNRS, du prolongement obligatoire des études scolaires jusqu'à 14 ans, du sport à l'école et du Festival de Cannes.

Plus récemment, d'autres personnalités ont dévoilé leur appartenance à la Franc-Maçonnerie. Citons : le fondateur de la Croix-Rouge Henry Dunant, l'humoriste Pierre Dac, l'acteur Paul Meurisse, la meneuse de revue Joséphine Baker, le clown Achille Zavatta, les jazzmen Duke Ellington et Louis Armstrong, l'ancien président de TF1 Patrick Le Lay, le syndicaliste (FO) Marc Blondel, le cuisinier étoilé Joël Robuchon et le journaliste Serge Moati. 4 présidents de la IIIème République ont également été francs-maçons : Félix Faure, Gaston Doumergue, Paul Doumer et Alexandre Millerand. Le père de Jacques Chirac appartenait à une loge maçonnique mais aucun président de la Vème République ne s'est encore dévoilé. Par contre, quelques hommes politiques actuels sont connus comme Bertrand Delanoë, Christian Estrosi et peut-être Jean-Luc Mélançon qui n'a jamais démenti sans jamais ... avouer. Plus sûrs sont quelques anciens personnages politiques tels Gaston Monnerville, Félix Eboué et Winston Churchill.



Robert Strozzi, félicité à droite par Huguette Giroussens, vice-présidente des Amis du Vieil Istres

La Franc-Maçonnerie a longtemps été l'exclusivité des hommes. Ainsi, la féministe et femme de lettres Maria Deraismes fut la première à être initiée en France en 1893, une introduction qui mit le feu aux poudres des loges maçonniques de l'hexagone. Elle dut alors fonder Le Droit Humain, un Ordre maçonnique mixte international, présent aujourd'hui dans plus de 60 pays. La gente féminine s'est donc vue dans l'obligation d'adhérer à leur propre loge comme Yvette Roudy (l'ex-ministre des Droits de la Femme) qui appartient à la Grande Loge Féminine de France, créée en 1952. Ses 15000 membres actuels en font la loge la plus importante sur notre planète. En 2010, Olivier Chaumont devenu(e) Olivia Chaumont a pu réintégrer la loge du Grand Orient de France après son opération ... D'autres femmes (cette fois naturelles) ont suivi et suivront. Tout évolue ... même dans le monde discret de la Franc-Maçonnerie dont l'un des principes est l'avancée sociale.

Combien d'autres personnalités ont dû appartenir à la Franc-Maçonnerie sans jamais le reconnaître. Mais à Istres, on sait que le célèbre maire Félix Gouin fut initié franc-maçon au sein de la loge les Arts et l'Amitié à l'Orient d'Aix-en-Provence.



Jean Pane :

Les derniers Bourbons et l'entrée de Naples dans l'Italie unifiée

Compte-rendu : En avril 2015, Jean Pane était venu nous présenter Naples au siècle des Lumières (XVIII^{ème} siècle). La conférence s'achevait à la fin de ce siècle avec un retour triomphal à Naples de Ferdinand dit le Re Nasone qui retrouvait son Royaume et son peuple.

Ce mardi 19 mai 2016, Jean Pane est venu au CEC nous raconter la suite de l'histoire napolitaine (XIX^{ème} siècle). Une histoire qui commence mal pour les Bourbons. En effet, vainqueur à Austerlitz contre la coalition Russie-Autriche-Suède-Royaume Uni à laquelle Ferdinand s'était allié, Napoléon 1er envahit sans problème le Royaume de Naples en février 1806 puis installe son frère Joseph Bonaparte sur le trône. Celui-ci prend le nom de Joseph 1er et remplace Ferdinand qui se réfugie une nouvelle fois en Sicile.

Pendant ce temps commence à Naples le Decennio Francese (ou les 10 ans d'occupation française) avec l'abolition des privilèges, la suppression de certains ordres religieux ainsi que l'apparition de nouvelles taxes et lois proches du Code Civil qui écrasent l'ancienne législation bourbonnienne. Naples se transforme. Sous l'influence de l'Empereur, Joseph 1er améliore la voirie grâce en 1809 à la création d'un Corps des Ponts et Chaussées. Puis survient de nouvelles institutions culturelles et scientifiques comme le jardin botanique (commencé en 1807) et l'observatoire astronomique de Capodimonte (fondé en 1812 par le nouveau roi Joachim Murat).

Car dès 1808, Joseph 1^{er} n'a pu refuser le titre de Roi d'Espagne. Il est alors remplacé par Joachim Murat, marié avec Caroline, sœur de Napoléon.

Celui-ci vaillant militaire et officier de cavalerie, reprend Capri aux anglais mais en 1810, la conquête de la Sicile échoue et l'île reste aux mains des Bourbons. Murat est une girouette. Après s'être allié avec l'Autriche contre Napoléon (afin de conserver son trône napolitain), il attaque l'Autriche lors du retour de Bonaparte de l'île d'Elbe (1815). Une cuisante défaite qui l'oblige à quitter Naples pour la Provence puis la Corse après Waterloo. Voulant reconquérir son royaume, Ferdinand aura le dernier mot et fera exécuter Murat.

Ferdinand, seconde fois roi de Naples, prend le nom de Ferdinand 1er des Deux Siciles. Il rénove le théâtre San Carlo (incendié malencontreusement) et pour assoir sa position royale, il fait construire la Basilique San Francesco di Paola (terminée en 1824 et consacrée en 1836 par le Pape Grégoire XVI). L'Autriche, garante de l'ordre en Italie, doit assister militairement Ferdinand malmené par des révoltes locales ainsi qu'en Sicile. En 1825, après le décès de Ferdinand, son fils aîné François 1er lui succède. Son règne sera court : 5 ans !



*A gauche : Ferdinand I^{er} dit le Re Nasone (1751-1825), roi des Deux Siciles.
Au centre : Giuseppe Garibaldi (1807-1882) en chemise rouge.
A droite : Ferdinand II dit le Re Bomba (1810-1859),
petit-fils de Ferdinand I^{er}.*

C'est donc en 1830 que son fils Ferdinand II (dit le Re-Bomba) occupe le trône de Naples, position qu'il conservera jusqu'en 1859. Son surnom provient du fait qu'il a fait bombarder Messine le 7 septembre 1848. Car Ferdinand II est hostile et sans pitié à toute répression. Cependant, il embellit Naples par de superbes villas et l'industrialise (mines de fer, centre sidérurgique) servant à l'industrie d'armement et à la construction de la première ligne ferroviaire Naples-Portici. Mais le roi n'oublie pas sa sécurité lorsqu'il fait creuser en 1853 sous le Mont Echia, le tunnel Borbonnico (430m) pour permettre à la famille royale de prendre la fuite en cas d'émeutes. Ferdinand décède en 1859 d'une septicémie. Elle est consécutive à des blessures mal guéries lors d'un attentat survenu 3 ans plus tôt.

Son fils Franceschiello (dit le Petit François, surnom affectueux) lui succède. L'année du sacre, il épouse Marie-Sophie de Bavière, sœur de l'impératrice Elisabeth (dite Sissi et popularisée par Romy Schneider au cinéma). Malade et piètre souverain, il ne reste qu'une année sur le trône.

En 1860, le royaume des deux Siciles est envahi par les Chemises Rouges de Giuseppe Garibaldi qui va mettre un terme, après maintes batailles, au règne des Bourbons. Il aura duré 126 ans. Après un référendum, le Royaume des Deux Siciles est annexé au Royaume d'Italie. L'Italie est réunifiée ? Presque car pour Garibaldi, l'Italie le sera vraiment lorsque le Latium et Rome, appartenant au Pape Pie IX seront annexés. De nouveaux combats commencent mais l'honneur revient au marquis Emilio Pallavicini di Priola (1823-1901) qui met fin à l'expédition de Garibaldi en août 1862. Garibaldi blessé, est emprisonné puis amnistié sur les conseils de Napoléon III. Huit ans plus tard, les troupes du général Ruffo Scajola réussissent leur entrée triomphale dans Rome (septembre 1870). Et le 30 Juin 1871, Rome devient la capitale d'une Italie enfin unifiée. Cependant, cette nouvelle Italie unifiée va rester divisée dans les esprits et dans les faits. Le nord riche par son industrie va longtemps narguer le sud plutôt pauvre, délaissé et contraint au chômage tout en étant gangrené par la Camorra à Naples et la Mafia en Sicile. Des moqueries, affronts et injures qui se sont même frayés un chemin dans le sport. En football notamment. Lorsque le SSC Naples se déplaçait à San Siro (stade fétiche de du Milan AC et de l'Inter de Milan), les tifosi milanais humiliaient les napolitains en brandissant des banderoles : Bienvenue en Italie ! Quel mépris pour le sud, une terre de culture où se sont développées les civilisations grecques et romaines à la base de notre identité européenne.

Ainsi s'achevait la magnifique conférence de Jean Pane qui nous recommandait le livre et le film *Le Guépard* (avec Burt Lancaster, Alain Delon et Claudia Cardinale dans les rôles principaux). Une conférence étoffée d'une multitude de détails, volontairement omis dans ce résumé mais que vous pourrez retrouver au complet dans le prochain bulletin des Amis du Vieil Istres (mars 2017) ... Patience !



Jean Pane à droite remercié en fin de conférence par Robert Strozzi.